

Les salésiens à Tijuana. Une maison à la frontière

À seulement 30 mètres de la frontière avec les États-Unis, une maison salésienne au Mexique offre de nombreux services aux jeunes, aux pauvres et aux migrants, dans la zone frontalière terrestre la plus fréquentée du monde, dans une ville dont la population a triplé au cours des 30 dernières années, et dans une zone mondialement connue pour le mur qui sépare le Mexique des États-Unis.

Les Salésiens sont arrivés dans la ville de [Tijuana](#), en Basse-Californie (Mexique), le jour de la fête de Saint Joseph, le 19 mars 1987.

C'est à la fin des années 80 que le provincial de l'époque a regardé vers la frontière nord du Mexique, soulignant que la présence du Nord devait représenter des « poumons » pour garantir un air purifié à la mission et à la vie apostolique et religieuse de la Province salésienne.

Avec cette intention, et désireux de répondre aux nombreux besoins de la ville, les Salésiens ont entrepris de trouver des espaces pour construire des oratoires dans la ville. En moins d'une décennie, neuf oratoires ont été construits où les jeunes ont trouvé un foyer, une aire de jeux, une école et une église.

Au fil du temps, l'attention s'est portée sur différents besoins, **six résidences de travail** ont été créées dans différents quartiers populaires de la ville, formant le [Projet Salésien Tijuana](#). Chacune d'entre elles abrite plusieurs institutions, donnant naissance à plus de dix fronts de travail.



La première œuvre a été la [paroisse et l'oratoire Maria Auxiliadora](#), [situés](#) dans la 'Colonia Herrera'. [La paroisse et l'oratoire](#) s'occupent tous deux de divers problèmes dans la colonie. Des mesures sont prises en vue d'un accord avec l'OIM (Organisation internationale pour les migrations) pour offrir un centre de santé communautaire avec des conseils juridiques et psychologiques et une assistance médicale. Il y a un foyer pour les familles de migrants dans la paroisse appelé « **Pro amore DEI** », qui est accompagné de diverses activités. L'Oratoire de Marie Auxiliatrice propose des ateliers courts et flexibles qui offrent diverses possibilités d'apprentissage, le tout au profit des familles ; ces ateliers sont suivis par des enfants et des familles en situation de vulnérabilité. Voici quelques-uns de ces ateliers : atelier de couture, atelier d'esthétique, atelier de football, atelier de zumba, atelier de guitare et atelier d'informatique, conseils et formations psychologiques pour les adultes ou les jeunes en dehors du milieu scolaire, en accord avec l'INEA (Institut national d'éducation des adultes).

Une autre présence, située dans le centre-ville, est [l'Oratorio San Francisco de Sales](#), situé dans la colonie du Castillo. [Cette présence](#) abrite également plusieurs institutions, dont : une des résidences de la communauté religieuse, l'Oratoire, les bureaux de la COMAR (Commission mexicaine d'aide aux réfugiés) qui, en collaboration avec le HCR (Agence des Nations Unies pour les réfugiés), fournit des services aux demandeurs d'asile (cartes d'identité, offres d'emploi, soutien juridique) et les bureaux du Projet salésien de Tijuana. Il s'agit d'un ensemble de services pour les plus défavorisés, c'est-à-dire les étrangers qui viennent chercher refuge dans la ville en respectant dignement leurs droits.

Dans l'oratoire, les familles de la colonie sont aidées par des ateliers flexibles et agiles, offrant un espace de croissance (il s'agit d'une colonie de travailleurs qui a beaucoup souffert ces dernières années du trafic de drogue et des meurtres dus à cette situation). Pour le projet salésien de Tijuana, il a été et continue d'être très important de s'ouvrir à la création de réseaux et d'alliances avec diverses institutions qui renforcent et promeuvent l'aide aux jeunes, aux migrants et aux familles en situation de vulnérabilité.



[L'Oratoire Domingo Savio](#) est [situé](#) au cœur de la colonie « Sánchez-Taboada ». Cette colonie est très spéciale. Selon des statistiques récentes, le quartier Sanchez Taboada est le premier en termes de violence dans la ville. Dans ce quartier, 146 personnes ont été tuées en moins de cinq mois, ce qui en fait la colonie la plus violente ; le plus grand nombre de meurtres intentionnels a été enregistré ici. C'est là que [se trouve notre présence salésienne](#), qui développe différents services : une présence qui veut avant tout apporter de l'espoir aux familles et des opportunités aux enfants. La situation de violence, de pauvreté et la position orographique de la maison salésienne nécessitent un soutien financier constant pour entretenir les installations et trouver le personnel approprié pour assurer les services éducatifs. Parmi les activités actuellement proposées, on trouve : l'atelier de football, l'atelier de guitare, l'atelier de volleyball, l'atelier de régulation scolaire pour les enfants et les adolescents, l'atelier d'anglais et l'atelier d'informatique. Dans cet oratoire, comme dans les cinq autres présences, la catéchèse sacramentelle et les services et célébrations liturgiques sont proposés dans la chapelle.



[L'oratoire San José Obrero](#) est [situé](#) dans la partie est de la

ville, dans la colonie appelée 'Ejido Matamoros'. Il possède des installations sportives qui offrent des services à un grand nombre de jeunes, d'enfants et d'adultes qui viennent jouer au football ; au cours d'une semaine, plus de mille utilisateurs passent par ce centre sportif. Dans cet oratoire, le [Mouvement Salésien des Jeunes](#) est également très actif, surtout pour les adolescents et les enfants, avec le mouvement des Amis de Dominique Savio, des acolytes et des chorales. La chapelle de l'Oratoire propose des services liturgiques quotidiens ouverts à la communauté. La présence salésienne dans cet Oratoire comprend également un lycée qui, étant situé dans une zone de si grande croissance de la ville, peut continuer à fournir un service éducatif indispensable et, en perspective, devrait croître en nombre d'étudiants et en qualité de ses services éducatifs.

[L'Oratoire San Juan Bosco](#) est [situé](#) dans la colonie Mariano Matamoros à El Florido. C'est une oasis de paix dans la partie est de la ville et nous l'appelons ainsi car en 2022, 92 meurtres ont également été enregistrés ici. Cette [présence](#) salésienne est située dans une zone d'implantation de familles travaillant dans les » maquilas » et l'œuvre salésienne y a développé une présence large et complexe, composée de quatre institutions : **la maison d'accueil Don Bosco** (un foyer pour femmes et enfants, opérationnel depuis décembre 2021), **l'école Don Bosco** (une école avec 200 élèves, garçons et filles, qui suivent l'enseignement primaire), **l'oratoire – centre de jeunesse** (accueil des enfants, des groupes de jeunes, des athlètes de la ligue de football et de basket, un groupe de danse folklorique, des ateliers), **la chapelle San Juan Bosco** (offre des services liturgiques avec un grand afflux de familles et d'enfants qui suivent la catéchèse). Ensemble, ces institutions créent un centre d'intégration pour la communauté locale, étant un espace pour une variété de personnes (migrants, enfants, jeunes, familles) qui offre la possibilité d'actualiser la mission salésienne, en répondant aux besoins

sociaux. Pour réaliser ces institutions de **grande portée sociale**, les Salésiens travaillent à travers des accords de collaboration avec diverses organisations civiles et gouvernementales et en créant des accords avec les agences des Nations Unies (HCR, OIM, UNICEF) ; ils travaillent également avec une grande ouverture et flexibilité avec d'autres institutions qui fournissent un soutien et une assistance dans les domaines de la santé et de l'éducation.

L'œuvre salésienne [Desayunador](#) est une œuvre d'aide sociale qui donne naissance à deux institutions (un centre de petit-déjeuner et un foyer pour hommes migrants), qui fournissent à leur tour un large éventail de services aux bénéficiaires. Cette [œuvre salésienne](#) est [située](#) dans le centre-nord de la ville de Tijuana. Ses débuts remontent à 1999, mais avant cette année-là, des « tacos » étaient déjà proposés dans les bureaux du projet salésien. Ce service d'alimentation des pauvres et des migrants errant dans la ville s'est développé et a évolué, et en 2007-2008, il a été établi avec ses propres locaux pour cette activité où il fonctionne actuellement : ici, l'attention est portée sur les migrants vulnérables (déportés/retournés, étrangers du centre et du sud du Mexique), les sans-abris, les personnes âgées, les familles pauvres ou extrêmement pauvres, et les hommes, femmes et enfants affamés.



Parmi la variété de services proposés, on trouve petits-déjeuners (entre 900 et 1200 par jour), appels téléphoniques à l'étranger (25 par jour), douches (jusqu'à 150 par jour, trois fois par semaine), coupes de cheveux, livraison de nourriture aux familles pauvres (3-5 par jour), offre de changement de vêtements (jusqu'à 150 par jour, trois fois par semaine) assistance médicale (40-60 par jour), conseils juridiques (8-20 par jour) sur les questions de migration, assistance

psychologique, soutien émotionnel et soutien, ateliers de prévention de la violence contre les femmes, ateliers (art graphique, mosaïque byzantine, alebrijes et piñatas, atelier radio, etc.), échange de travail formel et informel (8-20 par jour), liens avec des centres de réhabilitation. Les activités du Desayunador et du refuge sont soutenues par l'aide de volontaires journaliers (locaux, nationaux et internationaux) sous différentes formes ou périodes, développant une grande ouverture à la collaboration interinstitutionnelle.



L'engagement des salésiens dans ce grand **projet salésien de Tijuana** est fondamental car la ville continue de croître, continue d'être la ville frontière avec le plus grand nombre de personnes en situation de mobilité et de migration ; parler de Tijuana comme d'une frontière, c'est parler de **la frontière terrestre la plus traversée au monde**. En un an, plus de 20 millions de véhicules passent et plus de 60 millions de personnes entrent aux États-Unis par cette frontière. La migration reste un sujet très actuel. Dans cette ville frontalière, avec tant de migrants, il y a des problèmes de trafic d'êtres humains, d'implication dans le monde de la vente et de la consommation de drogues. La ville de Tijuana continue d'offrir de grandes opportunités pour réaliser des rêves, avec un large éventail d'emplois, mais elle continue aussi d'être une ville avec un niveau élevé de criminalité, l'une des plus violentes du pays.

Sans aucun doute, les migrants, les enfants, les jeunes et les familles se tournent vers le projet salésien de Tijuana pour obtenir de l'aide et de l'espoir pour construire leur avenir. La mission salésienne de Tijuana continue d'être un lieu où les rêves de Don Bosco et la réalisation du charisme de la Famille salésienne peuvent prendre vie.

Il est également possible de suivre la présence salésienne à

Tijuana sur ses réseaux sociaux : [Facebook](#), [Twitter](#),
[Instagram](#), [Youtube](#).

Agustín NOV0A LEYVA, sdb
directeur de la Maison salésienne de Tijuana, Mexique

